

Villa sexfasciata WIED (1828)

Dans tout l'Urundi, mais dans les régions de haute altitude durant les chaleurs de la saison sèche seulement.

Rumonge 780 m février 1950, mai, novembre et décembre 1949, 15 ♂♂, 1 ♀; Nyabitare 1400 m, août 1950, 8 ♂♂; Cankuzo 1700 m, juillet 1950, 1 ♂, Mpinga 1900-2000 m, août 1950, 15 ♂♂, 1 ♀.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

- BEZZI, M., 1924, *The Bombyliidae of the Ethiopian Region*, London, pp. 181-189.
 HESSE, A.J., 1956, *A Revision of the Bombyliidae (Diptera) of Southern Africa, part III*. (Ann. S. Afr. Mus., vol. XXXV, part 3, pp. 469-509).

Institut royal
des Sciences naturelles de Belgique.

CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE
DES STAPHYLINIDAE

LXXIII — SUR QUELQUES SIPALIA
DE LA PENINSULE IBERIQUE ET DU NORD-MAROCAIN

par Gaston FAGEL

Notre excellent Collègue M. Cl. BESUCHET, du Museum d'Histoire naturelle de la ville de Genève, nous a fait l'honneur et le plaisir de nous confier pour étude les récoltes faites lors d'un voyage, au printemps 1959, en Espagne et dans le Riff. Nous l'en remercions vivement.

Ce matériel récolté très vraisemblablement surtout dans l'humus et les feuilles mortes, comprend un certain nombre d'espèces de *Sipalia*, genre encore peu représenté dans les catalogues de la faune de ces régions de la Méditerranée occidentale.

A l'occasion de l'étude de cet intéressant matériel nous avons examiné des matériaux figurant indéterminés, ou mal déterminés, dans notre collection personnelle. Cet examen approfondi nous a amené à constater que tout comme dans les Alpes et les Pyrénées le genre est fort répandu et diversifié dans les régions envisagées.

Grâce à l'aimable collaboration de M. le Dr F. JANCZYK nous avons pu examiner le matériel ibérique de la collection EPPELSHHEIM, conservé au Naturhistorische Museum (Wien). Nous lui en savons grandement gré.

Nous ne pouvons présenter ici une révision de toutes les espèces ibériques ou marocaines, manquant de matériaux de certaines régions. Ceci comprendra donc tout ce qui est connu de l'Espagne au Sud du parallèle de Madrid et de l'extrême Nord du Portugal ainsi que de la partie atlasique du Maroc. En dehors des espèces reprises ici il a été décrit les espèces suivantes:

laevigata BRISOUT, Sierra de Guadarrama.
Skalitzkyi PAULINO D'OLIVEIRA, extrême Nord du Portugal.
Españoli NORMAND, Catalogne.
taediosa PEYER., Haut-Atlas.
mesatlantica PEYER., Moyen-Atlas.

Comme dit ci-après, il y a lieu de supprimer les citations de *muscolica* WOLLASTON et de *plicatella* FAUVEL pour les régions envisagées ici, se rapportant à l'une ou l'autre des espèces que nous décrivons ou redécrivons.

Il n'existe aucun travail d'ensemble sur les *Sipalia*, c'est une lacune regrettable. Le Prof. O. SCHEERPELTZ certainement, et de loin, le meilleur connaisseur du genre déclare dans un travail assez récent que les notes, dessins et matériaux réunis pour une monographie sont inaccessibles suite aux vicissitudes politiques consécutives à la dernière guerre mondiale. Il se contente de publier un morcellement du genre en un certain nombre de sous-genres, certainement très fondés mais malheureusement basés uniquement sur les caractères sexuels secondaires des ♂♂. Nous avons toujours pris comme principe qu'une coupe, qu'elle soit générique ou spécifique doit être basée sur des caractères des deux sexes ou communs aux deux sexes. Pour cette raison nous décrivons ci-après les espèces simplement sous le nom de *Sipalia*.

Ayant également eu l'occasion d'étudier les types de *Paraleptusa anophthalma* EPP., d'Espagne, nous ajouterons quelques commentaires sur cette espèce.

Sipalia Ehlersi EPPELSHEIM

Leptusa Ehlersi EPP.: Deutsche Ent. Zeitschrift XXVIII, 1884, p. 357.

Roux testacé, milieu du 4^e segment découvert de l'abdomen quelque peu obscurci, pattes et appendices jaune testacé.

Tête nettement plus large que longue (1,13), yeux relativement grands (0,38), un peu convexes, tempes modérément joufflues, légèrement arquées; convexe, un peu aplanie sur le disque; assez brillante, réticulation isodiamétrale très nette mais superficielle, avec quelques points assez forts mais peu profonds.

Antennes fortes, 3^e article presque aussi long que le 2^e, 4^e transverse, les pénultièmes 2 1/2 fois aussi larges que longs.

Pronotum transverse (1,15), peu étréci en arrière, côtés très faiblement arqués, base droite, angles postérieurs complètement arrondis; convexe; un peu moins brillant que la tête, réticulation analogue mais plus profonde, ponctuation plus fine, pas plus profonde mais sensiblement plus dense.

Elytres relativement moins transverses que chez la majorité des espèces connues de la péninsule ibérique (1,47), plus larges (1,13) et plus courts (0,88) que le pronotum, relativement peu élargis en arrière, épaules faibles mais nettes, côtés visiblement arqués; assez convexes, moins brillants que le pronotum, à réticulation foncière nette et granulations brillantes denses, écartées de 1 1/2 diamètre.

Abdomen à réticulation très nette, en très larges mailles transversales, isodiamétrales à partir du sommet du 5^e tergite découvert.

♂: bord postérieur du 5^e tergite découvert avec un tubercule très protubérant, celui du 6^e tergite largement sinué.

Longueur: 2-2,2 mm.

Nous avons examiné le type de l'espèce et une petite série récoltée par M. BESUCHET dans la localité typique: province de Murcia, Sierra de Espuña.

La collection du Naturhistorische Museum (Wien) comprend un second exemplaire étiqueté « Arragonien », « Ehlersi EPP. det. BERNHAUER » ainsi qu'une étiquette « Typus ». Non seulement ce n'est pas un spécimen typique mais il s'agit d'une espèce différente, inédite.

Il existe dans la collection FAUVEL un exemplaire étiqueté: « Süd Spanien, Cartagena (SIMON) » et déterminé par FAUVEL « Heydeni EPP. ». L'exemplaire présente une malformation du pronotum qui empêche de le reconnaître avec certitude, cependant il semble bien être un *Heydeni*. Dans ce cas l'origine paraît sujette à doute car *S. Heydeni* EPP. est décrit de la Sierra de Cordoba, fort distante, tandis que la Sierra de Espuña est aussi proche de Cartagena que de Murcia.

De toute façon cet exemplaire, de par le pronotum fort réticulé, les yeux relativement grands et les tempes fort joufflues, ne peut être un *S. Ehlersi*, à ce jour la seule espèce connue de cette région.

D'autre part nous possédons en collection trois vieux exemplaires étiquetés « Hispania, Ciudad Real » qui ressemblent bien fort à *S. Ehlersi* EPP. mais ont tête et pronotum à réticulation

fort interrompue et, surtout, le 3^e article des antennes nettement plus court que le 2^e. Probablement correspondent-ils à *S. calatravensis* SCHEERP. in litt. ou *pozuelana* SCHEERP. in litt.

Sipalia Bésucheti n. sp.

Brun marron, élytres et sommet de l'abdomen plus rougeâtres, pattes et appendices jaune-testacé.

Tête modérément plus large que longue (1,08), yeux petits (0,28), plans, tempes joufflues; brillante, réticulation isodiamétrale très nette mais superficielle et effacée par places, points épars, fins et peu profonds mais cependant bien visibles.

Antennes de même construction générale que chez les espèces voisines, 3 bien plus court que 2, 4 modérément transverse.

Pronotum plus large que long (1,07), trapézoïdal, nettement étreint en arrière (0,72), bords antérieur et postérieur nettement arqués, côtés subrectilignes, largeur maximum située fort en avant; à peine moins brillant que la tête, réticulation moins régulière mais plus profonde, ponctuation un peu moins écartée mais surtout plus forte et plus profonde, bien nette.

Elytres fort transverses (1,72), peu plus larges (1,06) mais beaucoup plus courts (0,66) que le pronotum, nettement élargis en arrière (1,29), épaules très obliques, côtés très faiblement arqués; submats, réticulation très dense et sculptée, granulations à sommet brillant, très nettes, écartées régulièrement d'environ 2 diamètres, avec de grandes soies claires subdressées.

Abdomen brillant, à réticulation transversale très large, devenant isodiamétrale à partir de l'arrière du 5^e tergite découvert.

♂: disque céphalique et bande longitudinale médiane du pronotum un peu déprimés, réticulation du sommet de l'abdomen un peu plus marquée (1); bord postérieur du 6^e tergite découvert faiblement sinué.

♀: forme générale plus trapue, granulations élytrales moins nettes.

Longueur: 1,9-2,1 mm.

(1) Nous ne pouvons assimiler cela au caractère que le Prof. O. SCHEERPELTZ donne à son sous-genre *Trachyglutosipalia*, *S.arida* EPP. (subgenotype), et d'autres espèces, ayant cette microsculpture très en relief chez le ♂.

Holotype: ♂ Espagne: Andalousie, prov. Grenada, Sierra Nevada, 1600 m, 10.IV.59 (Cl. BESUCHET), in coll. Museum d'Histoire naturelle (Genève).

Paratypes: 7 ex.: même origine.

Nous nous faisons un plaisir de dédier cette espèce à notre excellent Collègue M. Cl. BESUCHET (Genève), qui au cours de son voyage en Espagne et au Riff a recueilli de très intéressants matériaux dont il a bien voulu nous confier l'étude.

Sipalia nevadensis n. sp.

Ressemble beaucoup à l'espèce précédente, dont elle appartient peut-être à titre de race, provenant du même massif montagneux. Cependant pour fixer ce point il faudra connaître l'origine exacte de *S. Bésucheti* n. sp., probablement sur le versant N. de la Sierra, le plus généralement visité parce que le plus facilement accessible, tandis que *S. nevadensis* provient du versant S. et d'une région bien rarement citée, et surtout disposer de bien plus de matériel.

Taille sensiblement moindre et stature plus grêle.

Coloration plus foncée mais avec les élytres plus clairs, pattes et appendices jaune testacé.

Tête très peu plus large que longue (1,04), tempes moins joufflues, yeux sensiblement plus petits (0,23); modérément brillante, entièrement couverte d'une réticulation isodiamétrale coriacée très nette, à peine atténuée sur les régions temporales et occipitale; ponctuation pratiquement invisible (x 144), rare d'après la pubescence.

Antennes de même construction, 3 encore plus court par rapport à 2.

Pronotum à peu près de même rapport (1,08), mais sensiblement plus étreint en arrière (0,76), côtés plus arqués; peu brillant, à réticulation coriacée encore plus marquée qu'à la tête, avec quelques points assez forts, surtout sur les côtés, mais peu visibles par suite de la microsculpture.

Elytres un rien moins transverses (1,68), plus larges (1,08) et plus longs (0,69) par rapport au pronotum, épaules fuyantes, truncature terminale plus droite mais angle externe plus prolongé en arrière; plus brillants que tête ou pronotum, à réticulation iso-

diamétrale nette mais large et superficielle, avec quelques granulations nettement plus écartées que chez *S. Bésucheti* n. sp.; pubescence identique.

Abdomen à réticulation transversale très nette mais très large, à peine moins transversale sur les derniers segments.

♂: disque céphalique à peine aplani, pronotum avec une nette dépression longitudinale médiane.

Longueur: 1,6 mm.

Holotype: Espagne: Andalousie: S. Nevada, Alpujara, in coll. auct.

***Sipalia bejarensis* n. sp.**

Brun marron plus ou moins clair, tête et abdomen, sauf les premiers et derniers segments, brun sombre; pattes et appendices jaune-roux.

Tête pas plus large que longue, yeux petits (0,30), subplans, tempes modérément joufflues, nettement arquées; convexe; peu brillante, couverte de réticulation isodiamétrale nette, avec quelques rares points superficiels.

Antennes fortes, 2 allongé, 3 sensiblement plus court, 4 transverse, 7-9 près de 2 1/2 fois aussi larges que longs.

Pronotum bien plus large que long (1,18), sensiblement étréci en arrière (0,80) mais le paraissant moins que chez d'autres espèces, les côtés étant fortement arqués, base subdroite, angles postérieurs complètement arrondis; nettement convexe, sensiblement plus mat que la tête, réticulation forte, presque coriacée, nombreux points très fins et superficiels, peu visibles.

Elytres fort transverses (1,57), plus larges (1,15) mais plus courts (0,86) que le pronotum, nettement élargis en arrière (1,36), épaules fort atténuées, côtés arqués; faiblement brillants, réticulation foncière très marquée, granulations brillantes fines, denses, écartées régulièrement de moins de 2 diamètres.

Abdomen plus brillant que l'avant-corps, réticulation très nette, mais à mailles très larges, transversales, isodiamétrales à partir du sommet du 5^e tergite découvert.

♂: front avec une faible dépression punctiforme, bord postérieur du 6^e tergite découvert tronqué et faiblement échancré au milieu.

Longueur: 1,5-1,8 mm.

Holotype: Espagne: Castille, Puerto de Bejar, dans l'humus profond sur les berges de l'arroyo de los Horcajuelos, 900 m, V.1957 (G. FAGEL), in coll. auct.

Paratypes: 1 ex.: même origine; 1 ex.: Portugal, concelho de Mealhada, Luso, route de Bolviar, dans des mousses sur rocher, V.1959 (G. FAGEL), in coll. auct.

Espèce de coloration sombre, immédiatement caractérisée par l'aspect mat et la tête pas plus large que longue, contrairement aux autres espèces.

De par les deux localités où elle a été recueillie on peut déduire que très probablement l'espèce doit exister dans la Peña de Francia, la Serra de Estrella et la Serra de Caramulo, dépendant du grand massif de la Sierra de Guadarrama, se prolongeant jusqu'au Portugal. Peut-être même existe-t-elle dans la Sierra de Gredos. Nous ne l'avons pas rencontrée en Sierra de Guadalupe, relativement peu distante. Cependant il faut ajouter que cette dernière, avec les Montes de Toledo, forment une branche méridionale.

***Sipalia Heydeni* EPELSHEIM**

Leptusa Heydeni EPP. Deutsche Entomologische Zeitschrift, XXVII, 1882, p. 44.

Brun-roux, bande abdominale sombre occupant le 4^e segment découvert et débordant quelque peu sur le suivant; pattes et appendices jaune-roux.

Tête transverse (1,08), yeux petits (0,29), assez convexes, tempes arquées, modérément joufflues; régulièrement convexe; faiblement brillante, entièrement couverte de réticulation isodiamétrale très nette, avec quelques très fins points épars, à peine visibles (x 144).

Antennes courtes et épaisses, 3 peu plus court que 2, 4 assez fortement transverse, les suivants très fortement, 11 grand, aussi long que les 3 précédents réunis.

Pronotum nettement plus large que long (1,15), modérément étréci en arrière, côtés subrectilignes, base droite; nettement convexe; submat, réticulation identique à celle de la tête, ponctuation bien plus abondante et mieux visible.

Elytres très transverses (1,61), plus larges (1,13) et bien moins longs (0,80) que le pronotum, fortement élargis en arrière (1,36) épaules effacées, côtés faiblement arqués; dessus un peu aplani;

plus brillants que tête ou pronotum, réticulation foncière présente mais fort fragmentaire, granulations nettes et denses, écartées de moins de 2 diamètres.

Abdomen brillant à réticulation nette mais fort large et très transverse, à peine isodiamétrale à partir du sommet du 5^e tergite découvert.

Pas de caractères sexuels externes.

Longueur: 2-2,1 mm.

Nous avons examiné trois spécimens typiques provenant de la Sierra de Cordoba, parmi lesquels nous avons désigné un lectotype.

Ces exemplaires avaient été renommés *plicatella* par BERNHAUER, ce qui est inexact.

FAUVEL dans la cinquième édition de son « Catalogue des Staphylinides d'Afrique du Nord » place son espèce en synonymie de *muscolola* WOLL. ainsi que *Heydeni* EPP. Or comme le fait très bien remarquer le Prof. O. SCHEERPELTZ il est impensable qu'une espèce aptère existe dans tout l'espace méditerranéen et même aux Canaries comme l'indique le *Coleopterorum Catalogus*.

Les *Sipalia*, tout comme les *Leptusa*, hypogées sont des insectes à localisation très étroite, ainsi que le prouve ce travail.

Nous possédons en collection un spécimen provenant également des environs de Cordoba et appartenant à une espèce inédite que nous décrivons ci-après.

Sipalia cordobana n. sp.

Ressemble beaucoup à *S. Heydeni* EPP., comme à la plupart des espèces ibériques.

Brun-jaune avec tête et anneau abdominal obscurci, pattes et appendices jaune testacé.

Tête sensiblement plus large (1,13 contre 1,08), les tempes étant nettement plus joufflues, yeux à peine différents (0,27 contre 0,29); assez brillante, réticulation en partie fragmentaire, en partie totalement effacée, seulement nette sur une petite partie centrale du disque, ponctuation extrêmement fine, à peu près comme chez *S. Heydeni* EPP. mais bien plus visible par suite de l'absence de réticulation dense.

Antennes moins épaisses notamment vers le sommet où les pénultièmes articles sont moins différenciés en largeur de 4-5, 3 sensiblement moins différencié de 2 que chez *Heydeni*.

Pronotum nettement plus transverse (1,24 contre 1,15), un peu plus large par rapport à la tête, de forme différente, pas plus étréci en arrière qu'en avant, contrairement à *Heydeni*, à côtés bien plus arqués, angles postérieurs cependant plus sensibles, bien que fortement obtus; à peine moins brillant que la tête, à microsculpture très nette et serrée, ponctuation un rien plus forte et plus serrée qu'à la tête, nullement granuleuse.

Elytres sensiblement moins transverses (1,43 contre 1,61), bien moins élargis en arrière (1,26 contre 1,36), bien plus longs par rapport au pronotum (0,92 contre 0,80) mais moins plus larges (1,06 contre 1,13), donc de forme différente, bien moins trapézoïdaux, à épaules plus nettes; moins brillants que chez *Heydeni*, à réticulation foncière beaucoup plus nette et granulations nettement moins fortes mais bien plus denses.

Abdomen à microsculpture plus superficielle, transversale sur tous les tergites.

Longueur: 2,5 mm.

Holotype: ♀: Espagne: Andalousie: Cordoba Umgb., in coll. auct.

Cette espèce a un aspect tout à fait différent de *S. Heydeni* EPP., rappelant quelque peu certains *Amischa*, et doit appartenir à un sous-genre différent. Malheureusement les sous-genres établis par le Prof. O. SCHEERPELTZ étant basés sur des caractères sexuels ♂ il est fort malaisé d'y incorporer une espèce sans exemplaire de ce sexe.

Sipalia cazorlensis n. sp.

Entièrement jaune testacé, sans bande abdominale obscurcie, pattes et appendices jaunes.

Tête massive, bien plus large que longue (1,21), yeux fort petits (0,20) mais cependant pigmentés et certainement fonctionnels, tempes fort joufflues (1,20 par rapport à la largeur aux yeux); modérément convexe, avec, dans les deux sexes, une nette dépression arrondie médio-discale; assez brillante, entièrement couverte de réticulation isodiamétrale assez superficielle, mais bien nette, avec de fins points peu profonds, rares sur le disque, assez abondants sur les tempes (2).

(2) A faible grossissement tête et pronotum paraissent plus brillants que chez la plupart des espèces ibériques.

Antennes fortes, 3^e article court et conique, à peine plus de la moitié de la longueur du précédent, 4 fort transverse, les suivants devenant de plus en plus transverses, 7 étant plus de 3 fois aussi large que long.

Pronotum plus large que long (1,11), fort élargi au 1/4 antérieur puis assez fortement étreint (0,82), côtés rectilignes, base sub-droite, angles postérieurs obtus à sommet arrondi, bien mieux marqués que chez la plupart des autres espèces; convexe, un peu aplani sur le disque; modérément brillant, à réticulation et ponctuation analogues à celles de la tête mais sensiblement plus nettes.

Elytres très transverses (1,73), plus larges (1,10) mais bien moins longs (0,73) que le pronotum, fort trapézoïdaux (1,43), épaules à peine indiquées, côtés quelque peu arqués; peu convexes; modérément brillants, téguments très nettement réticulés, avec des granulations brillantes, très nettes, écartées régulièrement de 2-3 diamètres.

Abdomen brillant, réticulation peu profonde, à mailles larges, en partie isodiamétrales dès les premiers segments, plus serrées et exclusivement isodiamétrales, mais pas plus profondes, à partir de la moitié postérieure du 5^e tergite découvert.

Pas de caractères sexuels externes.

Longueur : 2,1-2,3 mm.

Holotype : Espagne : Andalousie : prov. Jaen, sierra de Cazorla, 12.IV.1959 (Cl. BESUCHET), in coll. Museum d'Histoire naturelle (Genève).

Paratypes : 3 ex. même origine.

Sipalia Korbi EPPELSHEIM

Leptusa Korbi EPP. : Deutsche Ent. Zeits. XXXIII, 1889, p. 170.

Nous avons examiné trois spécimens typiques provenant de Cuenca, parmi lesquels nous avons désigné un lectotype.

Cette espèce a surtout été caractérisée par le brillant des téguments. Cela est fondé. Toutefois avec une optique suffisante (x 144) on distingue nettement que si l'insecte est brillant, les téguments ne sont pas réellement lisses (3).

(3) Le même cas doit se présenter pour *S.laevigata* BRISOUT, de la Sierra de Guadarrama, que nous ne connaissons pas en nature.

En effet, tête et pronotum sont couverts d'une très fine réticulation isodiamétrale nette mais fort superficielle, complète sur la tête, quelque peu interrompue sur le pronotum, augmentée de quelques très fins points, un peu plus nets sur le pronotum.

Tête comme chez la plupart des espèces, un peu plus large que longue, tempes arrondies en arc quasi régulier, yeux relativement grands (0,50) et légèrement convexes.

Antennes fortes, 3^e article sensiblement plus court que le 2^e, 4^e article modérément transverse, pénultièmes fort transverses.

Pronotum à peine plus large que long, assez sensiblement étreint en arrière (0,86), côtés rectilignes, base fortement arquée.

Elytres fort transverses (1,52), plus larges (1,10) et sensiblement moins longs (0,75) que le pronotum; une dépression discale dans les deux sexes; peu brillants, téguments réticulés, avec des granulations beaucoup moins nombreuses et moins saillantes que chez la plupart des espèces du genre, parfois presque nulles.

Abdomen s'élargissant sensiblement vers l'arrière et là nettement plus large que les élytres (1,15-1,20), réticulation nette, en mailles très larges, transversales jusqu'au sommet, avec quelques points protubérants.

♂ : pronotum présentant une nette dépression médiane anté-basilaire.

Longueur : 1,6-1,8 mm.

Sipalia gaditana n. sp.

Brun-roux, 4^e tergite découvert à peine obscurci, pattes et appendices jaune-roux.

Tête modérément plus large que longue (1,09), yeux relativement grands (0,35), tempes peu joufflues, nettement arquées; modérément convexe; peu brillante, réticulation isodiamétrale fine, serrée, bien nette, quelques points assez forts, peu profonds.

Antennes comparativement moins fortes que chez la plupart des espèces ibériques, 2 très grand, aussi long que 1, 3 bien plus court que 2 et cependant assez allongé, 4 peu transverse, les pénultièmes environ 2 fois aussi larges que longs.

Pronotum transverse (1,16), fort étreint en arrière (0,75), côtés subdroits, angles postérieurs complètement arrondis, base subrectiligne; régulièrement convexe; encore moins brillant que la tête, réticulation plus forte, presque coriacée, ponctuation identique.

Elytres fort transverses (1,68), bien plus larges (1,14) et plus courts (0,79) que le pronotum, très fortement élargis en arrière (1,52), épaules effacées, côtés très faiblement arqués; peu convexes; à peine brillants, réticulation très fine et superficielle, cependant bien distincte, granulations brillantes, peu fortes et peu nombreuses, écartées de 4-5 diamètres.

Abdomen plus brillant que l'avant-corps, réticulation relativement serrée, très transversale, isodiamétrale à partir du bord postérieur du 5^e tergite découvert, ponctuation aussi peu abondante mais plus nette que chez les espèces voisines.

♂ : net aplatissement discal de la tête, ainsi que sur une large bande longitudinale médiane imponctuée du pronotum, ponctuation assez dense en dehors de cette bande, 5^e tergite découvert avec une très nette carène longitudinale en lame qui divise presque le tergite mais n'en dépasse pas le bord postérieur, 6^e tergite avec 2 petites carènes tranchantes parallèles, dont le sommet dépasse quelque peu celui du segment, l'intervalle échancré.

Longueur : 1,7-1,8 mm.

Holotype: Espagne: Andalousie: prov. de Cadiz, sierra del Pinar, 6.IV.1959 (Cl. BESUCHET) in coll. Museum d'Histoire naturelle (Genève).

Paratypes: 6 ex.: même origine.

La tête relativement étroite, les élytres très larges en arrière, la forte réticulation céphalique et pronotale et les remarquables caractères sexuels secondaires du ♂ feront immédiatement reconnaître cette espèce.

Sipalia fretoria n. sp.

Entièrement roux-brun, la ceinture abdominale à peine enfumée, pattes et appendices jaune testacé.

Tête relativement large (1,09), tempes joufflues mais en arc régulier ce qui le fait paraître moins large, yeux très petits (0,21), plans; peu brillante, entièrement couverte de réticulation peu profonde, interrompue, quelque peu confuse, avec quelques points assez forts et bien marqués, bien visibles, laissant le milieu du disque imponctué; pubescence très fine, longue et dressée.

Antennes à 3^e article allongé, cependant visiblement plus court que le 2^e; 4^e peu transverse, les pénultièmes presque 3 fois aussi larges que longs, 11 presque aussi long que les 3 précédents réunis.

Pronotum modérément transverse (1,07), assez bien étreint en arrière (0,78), côtés arqués aux deux extrémités, subdroits au milieu, bord antérieur arqué, base droite; peu brillant, à microsculpture et ponctuation plus indiquées qu'à la tête, les points très distincts, pubescence comme à la tête.

Elytres fort transverses (1,63), nettement plus larges (1,10) et moins longs (0,73) que le pronotum, sensiblement élargis en arrière (1,34), épaules assez nettes, côtés faiblement arqués, truncature terminale quelque peu accoladiforme, l'angle externe prolongé; plus brillants que tête ou pronotum, microsculpture plus confuse, granulations nettes, écartées régulièrement de 2-3 diamètres; pubescence comme au pronotum.

Abdomen à réticulation plus superficielle que chez les espèces précédentes, surtout sur les premiers tergites où déjà elle est quelque peu isodiamétrale, plus marquée à partir de la moitié postérieure du 5^e tergite découvert, avec quelques rares microprotubérances portant les pores.

Longueur : 2,2 mm.

Holotype: Espagne: Andalousie: prov. de Cadiz, Algeciras, Sierra de Luna, V.1956 (G. FAGEL), in coll. auct.

Paratype: Tarifa-Algeciras, 4.IV.59 (Cl. BESUCHET) in coll. Museum d'Histoire naturelle (Genève).

Nous avons capturé cette espèce sous des détritux végétaux près d'un ruisseau, dans la forêt de *Quercus suber*.

Il s'agit probablement du *S. Quedenfeldti* SCHEERP. in litt., mais sans certitude ne voulons pas employer le nom employé par notre savant collègue autrichien.

Sipalia subopacula BERNHAUER

Sipalia subopacula BERNH.: Ent. Blätter 1909, p. 225.

Espèce décrite sur un spécimen provenant du Portugal: Faro, (PAULINO D'OLIVEIRA) ex coll. SKALITZKY.

Nous en avons capturé une belle série à Caldas de Monchique, à une certaine distance de Faro mais également en Algarve. Il est très probable que l'espèce existe dans une grande partie de cette province portugaise, comme il est également fort possible que le récolteur ait étiqueté son exemplaire « Faro », cette localité étant la capitale de l'Algarve, et qu'en réalité l'individu a été capturé

sensiblement plus au nord, dans la Serra de Monchique précisé-ment.

Les exemplaires que nous avons capturés, le furent exclusive-ment dans l'humus au pied des buissons d'Arbousiers. Aucun n'a été trouvé dans des feuilles mortes ou au pied d'autres essences, non plus parmi des mousses. L'espèce était répandue dans la localité mais nullement commune. Il n'a jamais été récolté plus de deux spécimens par buisson.

La description originale étant assez laconique et afin de former un tout avec le restant du travail, nous en donnerons une nou-velle description. Il ne peut y avoir doute quant à l'identification, les quelques caractères donnés par l'auteur pouvant éventuelle-ment être suffisants pour reconnaître l'espèce, ainsi que sa loca-lisation.

Brun-roux, tête plus foncée, 4^e tergite découvert noir, les 3^e et 5^e souvent en partie obscurcis, antennes roux foncé, les 2 premiers articles ainsi que palpes et pattes jaune testacé.

Tête transverse (1,12), yeux relativement grands (0,42), légè-rement convexes, tempes modérément joufflues; convexe; peu brillante, couverte de réticulation isodiamétrale nette et serrée, ponctuation extrêmement fine mais assez nette, écartée de 4 à 6 diamètres; pubescence brunâtre, fine et peu distincte.

Antennes peu fortes, 1 plus aplati latéralement que chez les autres espèces et peu plus large que long, 3 long, presque aussi long que 2, 4 faiblement transverse, les suivants augmentant rapi-dement de largeur, pénultièmes cependant pas plus de 2 fois aussi larges que longs, article terminal épais, moins long que 8 à 10 réunis.

Pronotum fort transverse (1,18-1,20), sensiblement étréci en arrière (0,81), côtés nettement arqués ainsi que la base, angles postérieurs obtus à sommet largement arrondi; régulièrement con-vexe; mat, entièrement couvert de réticulation fine et serrée, très nette, ponctuation remplacée par des granulations quelque peu brillantes, parfois superficielles, parfois très nettes, dans ce cas l'ensemble est plus brillant, écartées régulièrement de 2-3 dia-mètres, pubescence pâle, couchée, bien visible.

Elytres assez fortement transverses (1,45), sensiblement plus larges (1,09) et relativement peu plus courts que le pronotum (0,88), assez nettement trapézoïdaux (1,34), épaules tout à fait atténuées, côtés rectilignes, troncature terminale accoladiforme;

plans; nettement plus brillants, réticulation foncière très atténuée, en grande partie effacée, granulations brillantes très nettes, sou-vent transformées en aspérités régulièrement écartées de moins de 2 diamètres, pubescence comme au pronotum.

Abdomen brillant, réticulation confuse et en partie effacée sur les premiers tergites, nette et franchement transversale à partir du 4^e tergite découvert jusqu'au sommet, ponctuation très écartée, un peu ruguleuse.

♂: pas de modification, à part une faible dépression arrondie au milieu du disque céphalique.

Longueur: 1,9-2,2 mm.

Dispersion géographique: Portugal: Algarve.

Cette belle espèce se reconnaîtra immédiatement au pronotum mat vraiment « clouté » de granulations brillantes plus ou moins nettes.

Sipalia plicatella FAUVEL

S. plicatella FAUV.: Bull. Soc. Linn. Normandie, 1878, 3^e série, vol. 2, p. 157.

L'espèce est décrite sur une série d'exemplaires algériens, la plupart existant dans la collection FAUVEL. En plus de cela l'au-teur cite comme distribution: « Espagne, Gibraltar, Toscane, Malte ». Sa collection ne comprend pas d'exemplaires provenant de ces régions, sauf un, étiqueté « Toscane », de plus il y a quelques spécimens provenant de certaines localités d'Algérie ou de Tunisie, un de Sicile et un de Tanger.

Dans le Catalogue des Staphylinides d'Afrique du Nord (Rev. d'Ent. 1902, p. 145), il place *plicatella* avec *Heydeni* EPP. en synonymie de *musciola* WOLL. Il paraît superflu de dire que l'espèce de FAUVEL était déjà composite, paraissant limitée à l'Algérie et peut être certaines parties de la Tunisie. Quant à l'annexer, avec *Heydeni* d'Espagne, au *musciola* WOLLASTON, des Canaries, cela devient plus curieux. Par la suite certains ont donné à cette espèce aptère et relativement microphthalme une extension géographique qui laisse rêveur.

Comme l'a très bien fait remarquer le Prof. SCHEERPELTZ, il s'agit d'un ensemble d'espèces et il y a lieu de rendre *Heydeni* EPP. à la Sierra de Cordoba, *musciola* aux Iles Canaries et *plica-tella* à l'Afrique du Nord.

Il est probable que la plupart des espèces que nous décrivons ici ont été considérées par certains comme *muscolola*, mais que très certainement les deux espèces suivantes l'étaient.

***Sipalia tingitana* n. sp.**

Brun-roux, tête un peu plus sombre, abdomen avec une bande noire occupant le 3^e tergite découvert, le 4^e en tout ou en partie et s'étendant parfois sur le 1/3 antérieur du 5^e, pattes et appendices jaune testacé.

Tête peu plus large que longue (1,03-1,04), tempes arquées, assez joufflues, yeux relativement assez grands (0,41), un peu convexes; peu brillante, entièrement couverte de réticulation serrée et très nette, avec quelques rares points extrêmement fins et superficiels, à peine visibles; pubescence pâle, très fine, subdressée, bien visible.

Antennes relativement faibles, 3^e article nettement plus court que le 2^e, 4^e faiblement transverse, les pénultièmes bien moins transverses que chez la plupart des espèces décrites ci-dessus, 11 grand, presque aussi long que les 3 articles précédents réunis.

Pronotum nettement transverse (1,12-1,16), modérément étréci en arrière, côtés subdroits, angles postérieurs obtus mais très largement arrondis; submat, entièrement couvert d'une réticulation fine et serrée, profonde, presque coriacée, ponctuation un rien plus forte qu'à la tête, peu dense, très superficielle, cependant assez visible surtout vers la base et les côtés; pubescence analogue à celle de la tête.

Elytres comparativement grands, fort transverses (1,60), plus larges (1,10) et moins longs (0,80) que le pronotum, fortement trapézoïdaux (1,45), épaules fort atténuées, mais nettes, côtés peu arqués, sommet subrectiligne sur la plus grande partie de la largeur; peu convexes; peu brillants, réticulation foncière très nette mais peu dense, granulations brillantes nettes mais très fines, écartées assez régulièrement de 2-3 diamètres; pubescence sans particularité.

Abdomen assez brillant, à réticulation très nette, très largement transversale jusqu'au sommet, microtubérances relativement abondantes, très nettes.

♂: pas de caractères sexuels externes.

Longueur: 1,7-1,8 mm.

Holotype: Maroc: Tanger, II.1910, in coll. auct.

Paratypes: 2 ex.: même origine; 1 ex.: Tanger in coll. auct.

Il s'agit probablement de *S. maroccana* SCHEERP. in litt. mais encore une fois, dans le doute nous préférons employer un nom différent.

***Sipalia riffensis* n. sp.**

Rappelle assez bien l'espèce précédente mais immédiatement différencié par les yeux sensiblement plus petits ainsi que par tête et pronotum brillants.

Jaune-roux, 4^e tergite découvert noir, antennes et palpes maxillaires jaune-roux, pattes jaune pâle.

Tête nettement transverse (1,13) yeux très petits (0,30-0,33), plans, tempes nettement joufflues; brillante, bien qu'en grande partie couverte de réticulation superficielle et interrompue, ponctuation pas très fine mais fort superficielle, écartée de 3-4 diamètres, seulement bien distincte où la microsculpture est effacée; pubescence pâle, courte et couchée.

Antennes assez médiocres, 2 très grand, 3 en cône tronqué, des 2/3 de la longueur du précédent, 4 modérément transverse, les suivants très fort, 9 près de 2 1/2 fois aussi large que long, 11 très grand, presque aussi long que les 3 précédents réunis.

Pronotum nettement plus large que long (1,21), sensiblement étréci vers la base (0,82), côtés subrectilignes, base arquée, angles postérieurs obtus à sommet quelque peu arrondi; microsculpture et ponctuation à peu près semblables à celles de la tête, cependant parfois encore plus brillant, dans ce cas les points paraissent un peu plus nets; pubescence plus longue.

Elytres fort transverses (1,45), à peine plus larges (1,03) mais relativement peu plus courts (0,86) que le pronotum, assez fortement élargis en arrière (1,38), cependant épaules peu atténuées, côtés rectilignes, troncature postérieure subdroite; subplans; moins brillants que l'avant-corps, réticulation fine et embrouillée, ponctuation granuleuse fine, bien plus fine que chez *S. tingitana* n. sp., assez dense, écartée au maximum de 2 diamètres; pubescence couchée.

Abdomen moins brillant que tête ou pronotum, réticulation bien moins nette que chez la plupart des autres espèces, en mailles moins transversales, un peu embrouillée, nettement isodiamétrale

et un peu ruguleuse à partir du bord postérieur du 5^e tergite découvert.

♂ : 6^e tergite découvert avec, au milieu, 2 petites dépressions obliques convergentes vers l'arrière, mais cependant à sommets bien écartés entre eux.

Longueur : 1,6-1,8 mm.

Holotype : Maroc : Tanger, in coll. auct.

Paratypes : 1 ex. : Tanger, ex coll. A. FAUVEL (sous le nom de *plicatella* FAUVEL), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique ; 2 ex. : Riff : Mont Lexchab, 2.IV.1959 ; 1 ex. : Riff : Dardara, près Xauen, 30.III.59 (Cl. BESUCHET), in coll. Museum d'Histoire naturelle (Genève).

Les 3 exemplaires capturés par B. BESUCHET ont la microsculpture de la tête et du pronotum un peu plus nette que chez les individus tangérois, mais ne peuvent en être séparés autrement. Peut être s'agit-il de populations localisées, ce n'est pas sur un aussi pauvre matériel qu'on peut trancher la question.

Sipalia maghrebica n. sp.

Brun-jaune, tête et pronotum un peu plus sombres, 4^e tergite découvert noir, pattes et appendices jaune-roux.

Tête visiblement transverse (1,12), yeux fort petits (0,28), complètement plans, tempes modérément joufflues ; convexe ; peu brillante, entièrement couverte de réticulation isodiamétrale très nette, ponctuation bien plus forte, plus marquée et plus dense que chez les espèces précédentes, écartée de 1 à 2 1/2 diamètres, un peu plus écartée sur le pourtour ; pubescence sombre, un peu dressée, peu marquée.

Antennes pas très fortes, 3 grand, aussi long que 2 mais plus mince, 4 faiblement transverse, les suivants augmentant progressivement de largeur, 8-10 un peu plus de 2 fois aussi larges que longs, 11 à peine plus long que 9+10.

Pronotum relativement peu transverse (1,10), assez sensiblement étréci vers la base (0,81), côtés en courbe faible mais nette, base légèrement arquée, angles postérieurs largement arrondis ; peu convexe, avec une faible dépression antéscutellaire ; submat, microsculpture un peu moins forte mais beaucoup plus serrée qu'à la tête, ponctuation semblable mais beaucoup plus serrée, écartée de moins de 1 1/2 diamètre ; pubescence médiocre, peu visible.

Elytres fort transverses (1,54), peu plus larges (1,06) mais bien plus courts (0,75) que le pronotum, relativement peu élargis en arrière, épaules assez marquées, côtés droits, troncature terminale accoladiforme ; peu convexes, milieu du disque un peu aplani ; peu brillants, réticulation très dense, plus forte qu'au pronotum, granulations brillantes pas très fortes, mais très protubérantes, denses, écartées au maximum de 1 1/2 diamètre ; pubescence analogue à celle du pronotum.

Abdomen peu brillant, réticulation embrouillée, sans mailles largement transversales, assez superficielle, devenant très forte, isodiamétrale et coriacée à partir du 5^e tergite découvert, bord postérieur du 6^e tergite faiblement crénelé.

Longueur : 2,1-2,3 mm.

Holotype : Maroc : Riff, Mt. Lexchab, 2.IV.59 (Cl. BESUCHET), in coll. Museum d'Histoire naturelle (Genève).

Paratypes : 2 ex. : même origine.

Belle espèce reconnaissable à l'aspect robuste et à la forte ponctuation.

Les trois exemplaires examinés sont identiques, ce qui fait que nous ne pouvons assurer que la dépression pronotale et la très forte réticulation du sommet de l'abdomen ne sont pas des caractères sexuels propres au ♂.

**

En dehors des espèces citées ici nous connaissons, provenant des mêmes régions, 4 espèces inédites que nous ne décrirons pas faute de matériel suffisant.

La première, 1 ♂ capturé dans le Riff par M. Cl. BESUCHET, a malencontreusement perdu le sommet de l'abdomen pendant la réparation. Il avait une carène nette sur le 5^e tergite découvert. Nous ne pouvons décrire sur un spécimen mutilé.

Les deux suivantes représentées, dans notre collection, par un spécimen unique, proviennent des environs de Sevilla et de Gibraltar, ou les différences relevées sont insuffisantes pour décrire sur un exemplaire, ou l'individu est en mauvais état. Quant à la quatrième, nous en possédons 3 vieux exemplaires étiquetés simplement « Hispania ». Il est impensable de décrire sans localisation plus précise.

Ainsi qu'on peut s'en rendre compte, il doit exister, dans ces régions, un certain nombre d'espèces inconnues. La faune ibérique

réserve encore bien des surprises, surtout pour qui veut s'écarter des quelques localités assez régulièrement visitées.

*

**

Paraleptusa anophthalma EPP.

Homalota (Meotica) anophthalma EPP. Deutsche Ent. Zeitsch. XXVIII, 1884, p. 358.

Paraleptusa anophthalma EPP. in Col. Cat. V, 1926. p. 561.

Nous avons examiné 2 spécimens typiques de cette espèce décrite par EPPELSHEIM, in v. HEYDEN « Coleopterologische Ausbeute einer Excursion nach der Sierra d'España » (loc. cit. pp. 355-361). Un a été désigné comme lectotype.

Il ne nous a pas été possible de retrouver par qui et où cette espèce a été rattachée au genre *Paraleptusa* PEYER., probablement est-ce par BERNHAUER. Cela semble exact. Cependant nous nous étonnons qu'aucun auteur, à notre connaissance, n'a jamais signalé une erreur manifeste existant dans la description et confirmée par le nom donné à l'espèce. En effet, cet insecte n'est pas anophthalme mais microphthalme et bien moins que le génotype *P. helitasi* PEYER., des Alpes de Provence. Les yeux, certes très petits, comprennent plusieurs ommatidies et sont très certainement fonctionnels.

Institut royal
des Sciences naturelles de Belgique.